

Le mot du président



Le marché de Noël est un moment de convivialité et aussi une certaine idée de ce qui nous unit. Il suffit de voir le monde que cette manifestation rassemble, cela ne trompe pas ! C'est un nouvel événement fédérateur pour Marne et Gondoire. Nous nous y verrons peut-être !

Jean-Paul Michel

Dans
ce
numéro



Le marché de Noël de Marne et Gondoire



Les casiers fermiers de Lagny ouvrent

Les casiers fermiers de Lagny ouvrent

Après avoir ouvert un point d'alimentation et produits locaux à Thorigny en octobre, Marne et Gondoire duplique le concept à Lagny, rue du Canada. Rencontre avec les producteurs qui y proposent des produits locaux en libre-service depuis mardi.



Magali Bochev

Floriane (savonnière à Thorigny), les frères Martin (apiculteurs à Marne et Gondoire) et Benoît Cozon (de la Cueillette de Chanteloup) lors de l'approvisionnement des casiers mardi 3 décembre.

Rémi Martin, apiculteur

Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre l'initiative de Marne et Gondoire ?

Rémi Martin : Tout d'abord le fait de pouvoir vendre nos produits avec d'autres producteurs locaux. Nous sommes toujours partants pour ce qui concourt à faire vivre l'économie sur place. Cette zone de Lagny est un peu enclavée d'un point de vue commercial. Pour nos clients, c'est un moyen de trouver notre miel 7 jours sur 7, de 8 heures à 21 heures, s'ils ne peuvent pas venir à notre boutique. On n'est jamais à l'abri d'une envie soudaine de miel ! (rire).

Comment avez-vous sélectionné les miels que vous y proposez ?

Il y a d'abord nos miels locaux : miels de printemps et d'été, miels d'acacia et de tilleul entre autres. Nous avons des ruchers à Lagny, Thorigny, Chanteloup et Coupvray ainsi qu'à Paris, au pied de la tour Montparnasse. Nous proposons un coffret de nos 4 miels de Marne et Gondoire. Nous avons aussi mis dans les casiers, notre miel de thym des Cévennes. C'est un miel très rare car les miels de thym viennent en général de l'étranger. Le proposer en casiers est exceptionnel. De manière générale, nous sommes encore en phase de test donc nous



affinerons en fonction des miels les plus demandés

Vous avez donc un rucher dans les Cévennes également ?

Pas exactement. Ce produit fait partie de nos miels de transhumance : nous descendons certaines de nos ruches près du causse de Blandas pour 3 à 4 semaines au printemps en accord avec un paysan local qui cultive lavande et thym pour produire des huiles essentielles. Il surveille nos ruches et nous revenons ensuite récolter. Mettre un tel miel dans des casiers en self-service, c'est exceptionnel pour les habitants ! Nous produisons aussi du miel de lavande de Montsalier en Haute Provence pour lequel nous avons été médaillés au dernier concours général agricole, du miel de châtaigner d'Ardèche et du miel de tournesol d'Auvergne.

Achalander les casiers vous rajoute du travail...

C'est sur le chemin de la maison, et pas très éloigné de la Poste où nous nous rendons régulièrement pour expédier les commandes de notre boutique en ligne donc ce n'est pas très contraignant.

Benoît Cozon, cueillette de Chanteloup

Aviez-vous déjà pensé à vendre vos produits dans des casiers ?

Benoît Cozon : Non, nous ne l'avons pas forcément envisagé mais Marne et Gondoire nous a donné l'opportunité de nous lancer. C'est comme cela qu'on a franchi le pas. Mon frère et ma belle-sœur, qui gèrent la cueillette, avaient essayé la vente en gare à Ozoir et Villiers. Mais c'était un système de panier et il y avait eu une lassitude du public.

Les casiers, est-ce contraignant en termes logistique ?

On peut suivre les ventes sur l'application et donc voir si certains produits sont en rupture. Il faut l'être le moins possible et donc bien cibler ce qu'on y met à la fois pour nous et pour satisfaire le public.



Que proposez-vous dans les casiers ?

Des produits de notre magasin de la Cueillette du Plessis (Chanteloup-en-Brie) que mon épouse et moi-même gérons. Nous avons des partenariats avec 45 producteurs de Seine-et-Marne. Les légumes d'été viendront directement de la cueillette. Ce sont nos courges, salades, bottes de radis et nos légumes à ratatouille entre autres : courgette, aubergine, poivron, tomates. Et bien sûr nos fraises au printemps ! Actuellement, ce sont nos pommes. Les yaourts

Déjà 1200 produits vendus à Thorigny

Ouvert fin septembre, le site de la rue d'Annet de Thorigny cumulait au 5 décembre, 742 achats soit au total 1267 produits pour un panier moyen de 11 euros. Les paniers de légume, œufs et salades composent le top 3 des produits les plus vendus.

Les casiers regorgent aussi de produits originaux comme des conserves d'autruche, du miel en rayon, de la gelée royale ou encore de la fricassée de poule à la bière de Brie et des idées cadeaux telles que les savons de Noël.

sont de la ferme de Nangis avec qui nous avons un partenariat depuis 15 ans. Le poulet vient de Coulommiers. Ce qu'on ne trouve pas en Seine-et-Marne, nous le faisons venir de producteurs que nous connaissons bien comme pour les légumes d'hiver.

Qu'attendez-vous des casiers ?

2 choses : d'abord une rentabilité pour le temps que nous allons y consacrer. Il faut pour cela que nous proposons le meilleur rapport qualité - prix. Une salade de qualité mais à 2,50 euros, ce n'est pas possible. Le but des casiers est que les gens y trouvent des produits sains, avec du goût, intéressants à manger pour, je l'espère, pas beaucoup plus cher qu'ailleurs. Le deuxième aspect, c'est que s'ils apprécient l'escalope de poulet par exemple, ils auront peut-être envie de venir dans notre magasin découvrir les poulets entiers, pintades, lapins ou autres viandes. Il y a donc une composante communication également.

Les savons thorigniens Verriere sont aussi vendus à Lagny. Retrouvez l'interview de Floriane dans [notre numéro du 5 octobre dernier](#).



La journée Stop au harcèlement

Le 5 décembre, le Département organisait avec la ville de Lagny, la journée *Stop au harcèlement scolaire*. 14 collèges des environs ont répondu à l'appel, soit 500 élèves, à la salle du Totem. Les réseaux sociaux étaient au cœur des préoccupations.

Valérie Sekula, principale du collège de la Maillière à Lognes est préoccupée par l'ampleur que prennent les réseaux sociaux chez les collégiens : «ça devient insupportable. Une mère est venue me voir car sa fille s'est retrouvée sur plusieurs groupes *Whats'app* malgré elle et des personnes qu'elle ne connaissait pas entraient en contact avec elle. Tout est parti d'une boucle créée entre élèves d'une même classe.» La principale adjointe d'un collège de Chelles pointe également le rôle des réseaux sociaux : «le harcèlement entre élèves initié sur les réseaux se prolonge dans l'établissement. Dans nos murs, on peut malgré tout maîtriser les choses avec l'équipe encadrante mais en dehors, cela nous échappe. C'est de la responsabilité des familles.»

Un des ateliers était justement consacré aux outils numériques. Julien Morel, de l'association *seine-et-marnaise Esprit qui clic*, est un passionné de vidéo et à ce titre partage ses connaissances des réseaux avec les élèves. «Je n'aborde pas la question du cyber-harcèlement directement. Je donne des clefs aux élèves pour bien utiliser les réseaux sociaux : mettre son compte en privé, bloquer d'autres personnes, avoir conscience que les photos et contenus que l'on poste sur les réseaux en deviennent la propriété, consulter son temps d'écran... Je les incite à utiliser leur esprit critique.» À l'heure où pratiquement tous les élèves ont un portable en poche dès la Sixième, ces préconisations sont indispensables. «Je leur demande en général s'ils ont des comptes sociaux, poursuit Julien Morel. J'enchaîne en leur demandant quel est l'âge légal pour en avoir (13 ans) et je leur explique donc que si eux ont menti sur



Familles rurales Seine-et-Marne organisait des ateliers d'information et discussion sous forme de jeux de société

leur âge pour y accéder, d'autres personnes peuvent le faire aussi pour entrer en contact avec eux.» Mais n'est-ce pas le rôle des parents de surveiller l'activité numérique de leur progéniture ? «Je fais des ateliers pour adultes et je suis surpris de constater que beaucoup tombent des nues sur les dérives des réseaux que je leur mentionne.»

Point positif sur le harcèlement en général, qu'il soit physique, moral, sexuel ou cyber, la parole se libère. « Les élèves en parlent beaucoup plus facilement », témoigne Valérie Sekula qui cite aussi l'exemple d'un élève de Sixième plutôt en retrait, et qui subissant une certaine malveillance, a été volontaire pour être ambassadeur anti-harcèlement.

Les élèves ambassadeurs ont pour mission de désamorcer les conflits et d'être une oreille attentive pour ceux qui souffrent de harcèlement afin de pouvoir le signaler. Ce dispositif est mis en place par l'Éducation nationale qui a aussi développé la formation des équipes adultes. «Chez nous, la CPE (*conseillère principale d'éducation*) est très investie si bien que les élèves lui accordent une grande confiance et savent qu'ils peuvent lui parler des situations dont ils sont témoins», note une principale adjointe.

Une élève de Lagny, ambassadrice dans sa classe, a pu parfaire ses connaissances lors de ce forum : «je ne connaissais pas la captologie». Ce terme désigne tous les procédés psychologiques déployés par les éditeurs de jeux vidéos et réseaux sociaux pour maintenir collés à leur écran les utilisateurs. Informer le public, et en particulier le jeune public, est donc primordial.

Le marché de Noël de Marne et Gondoire

Le marché de Noël de Marne et Gondoire a ouvert hier soir. Cette deuxième édition comprend cinquante chalets contre trente l'année dernière, répartis autour du pont Maunoury à Lagny, Thorigny et Pomponne. Les commerçants et producteurs locaux y proposent spécialités et idées cadeaux pour Noël. Spectacles lumineux, déambulations et chorales, parades enchantées et visites thématiques pour les enfants ponctueront les 10 jours que dure l'événement, jusqu'au 15 décembre. Les représentants de la vallée de Kaysersberg et du Val de Villé en Alsace proposeront vins, choucroute, bretzels et autres gourmandises d'Alsace... sans oublier les danses folkloriques. Et ce soir (7 décembre) grand feu d'artifice !

[Consulter le programme](#)





VU

Passerelles



Un petit pont en bois sur la Brosse, une grande passerelle en métal au-dessus la A4... Marne et Gondoire pose l'ouvrage qu'il vous faut pour circuler à pied ou à vélo ! Les accès à la passerelle Bussy-Ferrières, posée début octobre, sont en cours de réalisation de même que celui entre le parking de la Brosse et la rue des Sources à Bussy-Saint-Martin.



Conches réhabilite ses équipements

Dotée d'un patrimoine communal conséquent et qui nécessite d'importants travaux, la ville de Conches met les bouchées doubles.

Après avoir ouvert une agence postale dans les locaux de la mairie en 2023, la ville de Conches a rénové cette année le parc public Boitel, situé juste à côté, en y installant une aire de jeux et un plateau sportif. Les plantations du parc paysager et nourricier sont en cours, de même que l'aménagement du chemin d'accès. Le passage à l'éclairage leds des rues dotées de lampes sodium (les plus énergivores) débute en fin d'année, avec le concours financier de Marne et Gondoire et de la Région

Au-delà de ces réalisations, la commune fourmille de projet pour rénover son patrimoine vétuste, dont plusieurs vont éclore en 2025. La rénovation totale de la Grange, fermée depuis 2020, va être entreprise au printemps pour y ouvrir une nouvelle salle des fêtes polyvalente entièrement aux normes, notamment pour l'accès des personnes à mobilité réduite, et peu consommatrice d'énergie grâce entre autres à des panneaux solaires et une pompe à chaleur. Le club de tennis municipal, qui a également dû être fermé en septembre pour raisons de sécurité, va être transformé en pôle sportif équipé de terrains multi-activités. Enfin, l'école du Val Guermantes accueillera à la rentrée 2025-2026 l'ensemble des élèves de la commune.



TP

Pour la Maire, Martine Daguerre, «avoir deux écoles dans une commune de 1750 habitants alors que le nombre d'écoliers y baisse, n'a pas de sens» L'école Gustave Ribaud qui ne comptait plus que 38 élèves fermera donc définitivement ses portes en juillet prochain. Un bâtiment sera conservé pour un usage communal, les autres seront démolis.

Des maisons individuelles et un parc paysager seront construits sur le terrain ainsi libéré. La rénovation du pôle commercial et de santé du Laurençon, installé dans une ancienne ferme, est à l'étude également avec Marne et Gondoire Aménagement.



Le pôle du Laurençon

TP

Le verger de Thorigny

Les élus et agents de la mairie de Thorigny accompagnés d'habitants volontaires ont planté ensemble prunus, pommiers, poiriers sur une bande enherbée qui longe le cimetière. Kakis (sorte de figue) et nashis (poire), deux espèces asiatiques, complètent ce verger. Ses 43 pièces sont de jeunes sujets mais aussi des palmettes ornementales, taillées pour pousser à plat contre le mur. Cette manière de réinviter l'arbre fruitier en ville a été initiée par Anne-Lyse Greuzat, paysagiste de formation. L'adjointe au maire et la municipalité qui ont déjà végétalisé la cour du groupe scolaire des Pointes, veulent maintenant créer un nouveau verger sur une parcelle du centre-ville qui jouxte le restaurant scolaire, toujours de manière participative avec les habitants. «Ce pourrait être également un jardin composé d'arbres adaptés au changement climatique», ajoute



Anne-Lyse Greuzat

Anne-Lyse Greuzat. Dans l'immédiat, le verger de la rue des Bordes complète le parc des Samoreaux dont la requalification est en cours. Après y avoir installé un parcours de santé et une aire de jeux, la ville va réaliser maintenant les cheminements et l'éclairage.

VU

Nos agents ont du talent



Noël stimule l'imagination. Ci-contre le décor fait maison par les agents techniques de Marne et Gondoire et disposé sous le kiosque du parc de Rentilly. Cantonnier à Carnetin, Lionel a fabriqué de ses mains la maison du père Noël (ci-dessus) et tout son décor à l'aide de bois de palette et autres matériaux de récupération. L'ensemble a été installé à côté de la mairie.

Quant à Pomponne, c'est à son directeur des services techniques aidé de ses agents, qu'elle doit le portique de son marché de Noël.



OÙ EST-CE ?

SAISON 3 - 6^e manche

Dans quelles communes ont été prises ces photos ?



Trouvé ?

Vous avez trouvé au moins une réponse ?
Envoyez-la à hebdo@marneetgondaire.fr
À la clef, un lot pour qui remportera 3 manches.

Résultats de la 5^e manche



Lagny, parc de la Ferme des Saules, aménagé par Marne et Gondoire

Jean-Paul Zita



Pomponne, le parc du château

Jean-Paul Zita



Bussy-Saint-Martin, devant la mairie

Lilia Hamani



5^e manche
Jean-Paul Zita

Classement :

- 1) Corinne Dechaume, Jean-Paul Zita, deux victoires
- 2) Sylvie Lafon, Nicole Marillier : une victoire